



opéra Carmen

GEORGES BIZET



Solistes, Chœur et Orchestre de la Compagnie Lyrique Opera 2001
avec la participation du Ballet Espagnol de Murcia

 GOBIERNO DE ESPAÑA
 MINISTERIO DE CULTURA
inaem PLATEA



présente
Carmen

Opéra en quatre actes de **Georges Bizet**
Livret d'Henri Meilhac et Ludovic Halévy
d'après la nouvelle de Prosper Mérimée

Version originale en français

Direction musicale : Martin Mázik
Mise en scène : Roberta Mattelli
Conception et réalisation décors : Alfredo Troisi
Costumes : Arrigo (Milano - Italia)
Perruques : Mario Audello (Torino - Italia)
Chaussures : Calzature Epoca (Milano - Italia)

Solistes, Chœurs et Orchestre de la Compagnie Lyrique OPERA 2001

*Distribution définitive à déterminer

DON JOSÉ, ténor
ESCAMILLO, baryton
CARMEN , mezzo-soprano
MICAËLA , soprano

DAVID BAÑOS
PAOLO RUGGIERO
IRENA PARLOV
FRANCESCA BRUNI

Opera 2001

OPERA 2001 a été créé en Espagne en 1991 par Marie-Ange et Luis Miguel LAINZ, à l'origine en prolongation de la compagnie mère à Paris.

L'association de Marie-Ange, passionnée de musique, issue du monde du tourisme et du spectacle et de Luis Miguel, titulaire d'une double formation en architecture et en administration des entreprises a contribué au succès de OPERA 2001.

OPERA 2001 organise et produit des spectacles lyriques en Espagne et dans d'autres pays d'Europe. L'entreprise s'est fixée pour mission de maintenir vivantes les œuvres les plus célèbres du répertoire de l'opéra afin que les jeunes générations apprennent à les aimer dans le contexte pour lequel elles ont été créées, c'est à dire sur les scènes des théâtres.

Toujours à la recherche de nouveaux talents, OPERA 2001 choisit de séduire les spectateurs par la qualité de ses productions. Dans chacun des théâtres d'une tournée, une attention particulière est portée à chaque détail afin que chacun des spectacles soit unique.

L'expérience et le professionnalisme acquis par OPERA 2001 lui permettent aujourd'hui de compter plus d'un million et demi de spectateurs.





Synopsis

Dans les années 1820, Carmen jeune et jolie gitane employée à la manufacture de cigares de Séville, jette au brigadier des Dragons nommé Don José, une fleur qu'elle a mordu... « Si je t'aime, prends garde à toi ! ».

Lors d'une querelle entre les cigarières, la force armée intervient et Don José cédant au charme de Carmen, favorise sa fuite. Emprisonné à cause de cette complaisance, le brigadier, une fois libéré, compromet sa carrière en se battant avec son supérieur, quitte le droit chemin et rejoint son aimée complice des contrebandiers dans la montagne proche.

Cependant, Carmen aime désormais un autre homme, Escamillo, un célèbre toréador et l'annonce à Don José...Malgré les supplications de ce dernier, Carmen reste insensible et le rejette avec des mots durs. Finalement, tout près de l'arène où triomphe Escamillo, Don José tue Carmen.

CONTEXTE HISTORIQUE DE L'ŒUVRE

En 1872, l'Opéra-Comique commande à Georges Bizet un opéra en trois actes dont les librettistes seront Meilhac et Halévy, les deux auteurs dramatiques les plus célèbres de l'époque. Les directeurs du théâtre ont choisi Bizet afin de donner à leur programmation une orientation plus moderne, mais sans scandale. Le jeune compositeur est ravi : cette commande marque peut-être enfin le début de la reconnaissance.

C'est vraisemblablement Bizet lui-même qui propose d'adapter la nouvelle de Prosper Mérimée. L'histoire de cette héroïne sans foi ni loi, assassinée sur scène, horrifie Leuven, le plus "conventionnel" des deux directeurs. Le sujet est beaucoup trop scabreux pour l'Opéra-Comique ! Malgré le travail des librettistes qui adoucissent l'intrigue de Mérimée, Leuven reste réticent et freine le projet (il finira par démissionner en 1874). La création de Carmen est encore retardée par les difficultés financières que connaît le Comique et par des problèmes de distribution.

En effet, la première chanteuse pressentie pour le rôle de Carmen, Marie Roze, le refuse en raison de la crudité du personnage. Célestine Galli-Marié, elle, est intéressée par le rôle, mais pose des conditions financières qui donnent lieu à d'âpres négociations avec le directeur, de septembre à décembre 1873. Les répétitions, prévues pour le mois d'août 1874, ne commencent finalement que le 1^{er} septembre. Au fil des mois, elles deviennent de plus en plus houleuses. Du Locle, le directeur de l'Opéra-Comique, est dérouté et sceptique quant au succès de l'opéra.

Les musiciens trouvent certains passages de la partition injouables et demandent des répétitions supplémentaires. Les choristes femmes refusent tout d'abord de chanter en se déplaçant, et surtout en fumant; elles menacent même de faire grève. Puis ce sont les deux librettistes qui veulent atténuer encore l'intrigue et demande à Galli-Marié de jouer plus sobrement, ce qu'elle refuse. Quelques jours avant la première, Du Locle demande même à Bizet de changer la fin de l'opéra. Malgré toutes ces difficultés, le compositeur tient bon, soutenu par Galli-Marié et par Lhérie, l'interprète du rôle de Don José.

Le 3 mars 1875, jour de la première de Carmen, le public n'est pas celui qui fréquente habituellement l'Opéra-Comique. Du Locle, craignant le scandale, n'a pas invité les membres de la bourgeoisie et les officiels. Dans la salle se

trouvent des amis de Meilhac et Halévy, des chanteurs, des éditeurs (Heugel, Hartmann, Choudens), des compositeurs (Gounod, Ambroise Thomas, Lecocq, Delibes, Massenet, Offenbach,...), des écrivains (Dumas fils, Alphonse Daudet), des critiques musicaux, et bien entendu de nombreux journalistes qui ont entendu parler de l'immoralité de l'ouvrage.

L'exécution de l'ouvrage est dans son ensemble assez peu satisfaisante. Bouhy dans le rôle d'Escamillo, Mlle Chapuy dans Micaëla et Galli-Marié dans Carmen sont excellents et recueillent les suffrages du public. Lhérie, par contre, se révèle un Don José insuffisant. L'orchestre, dirigé par Deloffre, est correct, mais les chœurs, quant à eux, laissent à désirer... En revanche, les décors et les costumes sont d'une grande beauté : "Jamais nous n'avons vu à la salle Favart un ouvrage monté avec tant de soin, d'intelligence et de luxe".

Malheureusement, d'un acte à l'autre, la salle se vide petit à petit de ses spectateurs. Après la chute du rideau, au bout de cinq heures de spectacle, il ne reste que quelques proches de Bizet. Désespéré, le compositeur, accompagné de son ami Ernest Guiraud, quitte l'Opéra-Comique et erre jusqu'à l'aube dans les rues de Paris.

La critique va, dans sa grande majorité, éreinter l'opéra. Seuls quelques journalistes louent Bizet d'avoir eu "l'idée, le courage et l'audace de jeter par la fenêtre pour lui faire place toute la vieille friperie et tous les vieux fantômes de l'Opéra-Comique". Même si le public découvre petit à petit l'ouvrage, la salle n'est jamais pleine et les frais en sont même pas couverts.

Après la mort de Bizet, Carmen est repris de novembre à février 1876 pour 48 représentations, puis il disparaît de l'affiche parisienne. C'est alors que l'opéra commence sa carrière à l'étranger; il est donné à l'Opéra de Vienne et y rencontre un accueil très favorable. Suivent Londres, New York, Saint-Pétersbourg, ... et le succès va grandissant.

En France, c'est d'abord en province que Carmen réapparaît, et il faut attendre le 21 avril 1883 pour que l'Opéra-Comique le mette à nouveau à l'affiche. Les critiques français, après tous leurs confrères étrangers, reconnaissent enfin que cette œuvre est un chef-d'œuvre.

Il est aujourd'hui encore l'opéra français le plus représenté dans le monde.



Liens Multimedia

Affiche : [Cliquez ici](#)

Photos : [Cliquez ici](#)

Teaser: [Cliquez ici](#)

Teaser vers l'opera CARMEN : [Cliquez ici](#)

Teaser vers le documentaire autour de CARMEN
(pour Promotion du spectacle) : [Cliquez ici](#)



Contact

Marie-Ange Lainz

Tel : + 34 965 26 86 01 - +34 639 11 12 95

marie@opera2001.net

www.opera2001.net

